

Quand les futures élites claquent la porte



Dans plusieurs grandes écoles, des collectifs d'étudiants bousculent leurs formations.(CC0)

Après la vidéo des «*ingénieurs qui bifurquent*» d'AgroParisTech appelant leurs camarades à «*désert*», c'est le tour des Écoles Normales Supérieures de se mobiliser pour que la pratique scientifique s'aligne sur les enjeux de ce siècle, à savoir l'urgence écologique et sociale. Cette lame de fond déferle sur la plupart des grandes écoles. Les futures élites intellectuelles disent stop.

«*Que restera-t-il du vivant à étudier si nous n'avons rien fait pour l'empêcher de s'effondrer ? Pourra-t-on encore monter de grands projets scientifiques internationaux dans un monde où les conflits climatiques et technologiques proliféreront ?*» Ces questions, ce sont les étudiants des Écoles Normales Supérieures qui se les posent dans une tribune publiée dans Le Monde le 11 mai dernier. Au début du mois, ils se sont formés en collectif baptisé Efficiences. Leur objectif est clair : développer une recherche "impliquée" qui réponde aux grands enjeux environnementaux et sociaux actuels.

«*La communauté mathématique peut mettre à profit sa connaissance des systèmes complexes pour améliorer les modèles avec lesquels les climatologues anticipent l'ampleur des sécheresses à venir, ce qui sert ensuite aux agronomes pour mettre au point des variétés résistantes. De même, des géographes et sociologues peuvent se saisir de ces travaux pour identifier à l'avance les populations vulnérables et des politiques d'adaptation efficaces. La recherche impliquée est suffisamment riche pour que toutes les disciplines puissent y participer et que la recherche fondamentale y trouve une place essentielle*», écrivent-ils.

«*Nous sommes plusieurs à ne pas vouloir faire mine d'être fiers et méritants d'obtenir ce diplôme à l'issue d'une formation qui pousse globalement à participer aux ravages sociaux et écologiques en cours*», ont-ils déclaré. "Nous ne nous considérons pas comme les talents d'une planète soutenable". La vidéo qui enregistre près de 800 000 vues a généré un véritable engouement sur les réseaux sociaux. C'est le signe d'une «*transformation sociale profonde et bienvenue*» pour le chercheur au CNRS Pierre Charbonnier. Voici le discours: <https://youtu.be/SUOVOC2Kd50>.

Extraordinaire. Un discours d'une exceptionnelle puissance, d'un exceptionnel courage. Dans toutes les grandes écoles et universités, il y a quelque chose qui est en train de se passer. Le premier qui osera encore dire que le niveau baisse... Avant AgroParisTech, d'autres jeunes diplômés avaient pris la parole dans des discours cinglants. En 2018, Clément Choisine, fraîchement diplômé de la Centrale de Nantes disait ne pas se "*reconnaître dans la promesse d'une vie de*

cadre supérieur en rouage essentiel à un système capitaliste de sur-consommation".

L'impulsion a été donnée par le collectif «Pour un Réveil Ecologique». Cette année-là, plusieurs étudiants de grandes écoles comme Polytechnique ou HEC publient un appel signé par plus de 30 000 étudiants issus de 400 établissements. Leur mouvement, qui met à la fois la pression sur les écoles pour qu'elles intègrent les enjeux sociaux et environnementaux à leur cursus mais également sur les entreprises qui pourraient perdre des talents par manque d'engagement, va structurer la mobilisation de ces étudiants.

Mais tous ne portent pas le même message. Certains entendent changer les écoles et les entreprises de l'intérieur quand d'autres appellent à les quitter. Le choix fait polémique. *"Déserteur est lâche"*, tacle l'Opinion. *"Si le système doit être changé, faut-il entrer dans les organisations existantes pour les modifier de l'intérieur, ou "déserteur", c'est à dire s'y opposer de l'extérieur ? La bonne réponse emprunte probablement aux deux"*, nuance Jean-Marc Jancovici.

Bruno Bourgeon <http://www.aid7400.re>

D'après Novéthic du 17 Mai 2022 (<https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/ens-polytechnique-agroparitech-quand-les-futures-elites-claquent-la-porte-150794.html>)